Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 91 (1962)

Heft: 6

Rubrik: Chronique de l'école fribourgeoise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sur sa tête une charge de foin de trente kilos ; à première vue, on se croirait en face d'un immense champignon.

22 juin : Le savoir-vivre. L'oncle Maurice nous dira qu'il n'est jamais agréable de faire la morale ; mais il est très désagréable de vivre avec des gens mal élevés. Le but de l'éducateur se résume ainsi : rendre la jeunesse heureuse.

Il serait à souhaiter qu'un bon nombre d'enfants s'abonnent aux feuillets afin de simplifer la tâche du maître et de bénéficier des vignettes pour les coller dans le cahier d'application. On peut se les procurer en versant 2 fr. (abonnement annuel) au compte de chèques I 8502 « La radio à l'école », *Genève.*

Certains maîtres enseignant à plusieurs degrés reculeront devant cette apparente perte de temps. Quand le sujet sera jugé au-dessus de la portée des plus jeunes, qu'on les occupe utilement à l'écriture, au dessin... tout en leur laissant la possibilité de se mettre à l'écoute dès qu'un sujet ou une idée les intéressera.

Chers collègues, en attendant l'aide précieuse de la télévision et du film, utilisons largement les émissions radio-scolaires ; ce sera un acheminement vers l'école romande.

Sr M.-HORTENSE

CHRONIQUE DE L'ÉCOLE FRIBOURGEOISE

CRP Fiches de géographie

Dans sa séance du 8 avril, la commission du CRP a étudié notamment le projet du comité de rédaction du *Bulletin pédagogique* relatif à la publication de fiches didactiques. Il est apparu nécessaire d'établir un plan d'ensemble, mais nécessaire aussi de commencer des réalisations dans le secteur où elles s'avèrent le plus urgentes. Le choix a porté finalement sur la confection de fiches de géographie pour le cours supérieur.

Nous lançons donc un appel à tous nos collègues qui ont..., des idées..., et surtout des matériaux éprouvés par leur propre expérience en ce domaine. Ilse seraient très aimables de nous les communiquer. Une sous-commission des fiches s'attellera à la tâche de la sélection et, éventuellement de la mise au point (standardisation, illustration, etc), de ces documents, qu'elle aura peut-être aussi à compléter. Il y a là une belle tâche à entreprendre en commun.

† Séraphin Wicht, professeur émérite

« Heureux sont les hommes qui prennent conscience de leur mission, si toutes leurs œuvres sont autant de miroirs où le prochain désorienté retrouve le visage adorable de Dieu ». L'homme bon tire de grandes choses du trésor de son cœur.

Séraphin Wicht, on l'a dit, avait, dans l'expression de son visage, cette beauté supérieure : *la bonté*. Son large sourire corrigeait ce que sa physionomie pouvait avoir de sévère. Je m'attacherai, ici, surtout à relever les qualités pédagogiques du cher disparu.

Tout jeune instituteur, Séraphin Wicht était à l'affût des méthodes nouvelles. Sa belle intelligence, son excellent jugement, sa curiosité professionnelle le mirent en présence de grands principes d'enseignement qu'il s'empressa de mettre en pratique. Voici quelques-uns de ces principes : « Une seule vertu peut s'appliquer à tous nos élèves avec avantage, c'est la bonté ».

« A chaque instant, à chaque âge, une adaptation spéciale résout les problèmes inattendus. L'aveuglement ou l'uniformité ferment le cœur incompris, la souplesse ménage les confidences. Le grand art, dans l'éducation, c'est de pouvoir lire en clair dans l'âme de ses enfants, par la confiance et la divination ».

« Le grand art consiste à varier les interventions, à imaginer un traitement propre à chaque individu, à doser chaque parole, chaque exhortation. Cela suppose une maîtrise de soi presque absolue, une richesse de cœur et de sentiments peu commune et cependant nécessaire ».

« Les échecs proviennent d'une perte de contact. Le cocher doit marcher au rythme de la voiture qu'il conduit ».

On peut dire que Séraphin Wicht a marché avec son temps et a su s'en servir. Tout en étant à l'avant-garde du progrès, il aimait les solutions rapides et simples. Son enseignement était vivant et concret. En voici un exemple :

Tout jeune maître à l'école de Léchelles, il avait chargé ses grands élèves d'établir le relief de quelques monticules du village, en particulier de la petite colline de « l'Orjuz » qui se détache nettement du territoire. Il s'agissait de l'étude des *courbes de niveau*. Chaque courbe de niveau était figurée par une feuille de carton. Les feuilles diminuaient donc de surface au fur et à mesure de la montée vers le sommet de la colline. Ces feuilles collées ensemble donnaient le relief et les contours exacts de la colline. L'échelle et l'équidistance étaient indiquées et inscrites sur les travaux. Ces petits « chefs-d'œuvre » avaient été exposés au Musé pédagogique.

Ce fut aussi en ce temps-là que M. Wicht avait été désigné comme rapporteur cantonal pour une question mise à l'étude : *« L'enseignement du dessin à l'école primaire »*. Ce rapport fit, à l'époque, sensation.

Séraphin Wicht avait adopté, dans sa classe, une saine émulation. Il avait introduit les tableaux d'honneur pour chaque branche ainsi que pour la conduite et l'application. Son inspecteur scolaire, M. Bonfils, l'avait en haute estime.

Est-il besoin de dire que, dans son professorat, ces qualités pédagogiques se retrouvèrent et s'amplifièrent ! Lors du mémorable tir fédéral de 1934, on fit appel à M. Séraphin Wicht et ses élèves de l'Ecole normale, avec M. Jo Baeriswyl, pour l'exécution des ballets dans le célèbre festival « Mon Pays ».

Oui, le grand secret de mon ami Séraphin était sa bonté. Il aimait ses élèves qui l'affectionnaient et lui faisaient confiance. Il est vrai que le bonheur qu'on partage avec les autres, dans la charité, se revêt d'éternité, car il s'enracine dans le cœur de Dieu.

Séraphin Wicht était un homme de synthèse, remarquable soit par ses connaissances professionnelles, soit par son habileté, soit par son esprit de conciliation et son équilibre. Il avait pour les êtres et les choses un grand don de sympathie. Et je terminerai par cette réflexion du cher disparu et qui est comme le corollaire de la première phrase de cette nécrologie : « Le contentement, disait-il, c'est la paix que dispense le devoir accompli. »

A Léchelles, rarement un décès aura été ressenti comme un deuil par tant de gens.

MAX SAUTEUR

COMMUNIQUÉ

Cours de langue et littérature italienne

Locarno, 9-27 juillet 1962

Le cours comprend :

a) un cours général de langue italienne, destiné aux étudiants qui désirent apprendre l'italien ou perfectionner leurs connaissances de la langue et de la littérature italiennes ; ce cours (2 heures par jour) est obligatoire ; il est divisé en deux ou trois sections qui correspondent aussi exactement que possible au degré de préparation des étudiants ;

b) un cours de littérature italienne, d'art italien et tessinois, d'histoire du Tessin, avec conférences et excursions ;

c) un cours spécial de correspondance italienne ;

d) des leçons de traduction de l'allemand ou du français en italien.

Un horaire détaillé du cours sera remis aux participants avant la séance d'ouverture, le 9 juillet, à 8 heures du matin (Scuola Magistrale maschile, Piazza di San Francesco).

Chaque samedi et dimanche la Direction du cours organise des excursions dans les alentours de Locarno, dans les vallées et dans quelques lieux particulièrement dignes d'intérêt du Tessin.

Les participants sont priés de s'inscrire avant le 2 juillet 1942, à l'adresse : Direzione della Scuola magistrale - Locarno. Pour tous autres renseignements écrire à : Direzione della Scuola magistrale, Locarno.

La Direction du cours ne se charge pas de retenir des chambres. Les étudiants peuvent recevoir la liste des hôtels, des pensions et des personnes privées offrant pension, sur demande adressée à : Pro Locarno, Uff. Turistico.